La femme nue à l'Alhambra

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **4 (1927)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-728842

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

GENÈVE-CINÉMA

LA FEMME NUE
à l'Alhambra

C'est ce soir, vendredi, la première de gala du célèbre film *La Femme nue*, d'après la pièce d'Henry Bataille.

L'adaptation cinégraphique réalisée par Léonce Perret, le génial auteur de *Kœnigsmark* et de *Madame Sans-Gêne*, avec les millions de Paramount, constitue l'œuvre d'art et de beauté la plus émouvante, la plus grandiose de l'hiver 1926-27.

Une pléiade de vedettes, notamment Petrovitch, Maurice de Canonge, André Nox, Mme Louise Lagrange et Nita Naldi, évoluent dans une mise en scène réaliste et luxueuse qui évoque tout le grand Paris intellectuel et artistique.

La partition musicale qui sera exécutée par le grand orchestre de l'Alhambra sera la même qu'à Paris où le film triomphe sans arrêt depuis plusieurs semaines.

Trois matinées sont annoncées pour samedi 22, dimanche 23 et jeudi 27 janvier.

En aucun cas le film ne sera prolongé ; il est donc prudent de s'assurer de bonnes places en téléphonant au St. 25-50. Faveurs suspendues.

Achetez L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

LA FEMME NUE

J.-L. Croze écrit dans *Comœdia* au sujet de cette production :

« Quand on apprit que Léonce Perret allait s'attaquer à l'œuvre célèbre d'Henry Bataille, quelqu'un dit :

— *La Femme nue* n'est pas cinématographique ; c'est une gageure de vouloir transposer un pareil sujet !

Si c'était une gageure, le metteur en scène l'a brillamment gagnée. Mais il faut reconnaître qu'il y avait de nombreux écueils à éviter. La sensibilité de Bataille, frémissante, nerveuse, est difficile à traduire. En outre, la « coupure » produite par la guerre pouvait nous rendre étrangers à bien des sentiments exprimés. Léonce Perret a su rajeunir le cadre sans qu'il y paraisse, et surtout (je crois que c'est là un de ses plus grands mérites), il a su, dans une œuvre cinématographique, recréer l'atmosphère et la psychologie du drame. Cela dépasse le cadre étroit de l'adaptation et devient une transposition, une traduction en images. C'est un tour de force.

On connaît trop le sujet de cette œuvre humaine et belle pour que nous y insistions. Le symbole du titre éclaire toute la pièce, car si le tableau de la femme nue est un élément d'action, la pauvre fille est surtout nue dans son âme, ce qui fait dire à un personnage de la pièce : « Vous êtes des êtres simples, mis dans la vie comme sur la table à modèle, impuissants, désarmés. »

Sans doute le sujet n'est pas nouveau de la jeune femme qui a donné son amour pour toute sa vie, qui a connu les heures difficiles, et qui sent pourtant un jour l'amour de « l'autre » lui échapper. C'est même un sujet éternel, qui varie suivant le milieu évoqué. Mais Henry Bataille avait su le renouveler par son talent. M. Léonce Perret a réussi à nous donner la même impression. »

Au Colisée

Les amateurs de beaux films verront, cette semaine :

Le Fils du Mercanti

qui présente les irrésistibles attraits que voici :

Un cadre de toute beauté.

Les magnifiques plaines de l'Orégon, dont les champs de blé, d'étendues inouïes, constituent une documentation de premier ordre. La moisson est, là-bas, faite au moyen de formidables machines agricoles qui — à l'américaine, naturellement — coupent, mettent en gerbes et transportent le blé doré en un rien de temps. Voir cela est tout simplement admirable.

Une intrigue captivante.

Le scénario est très original, sans longueurs ni fadaises. Un roi du blé parie contre son fils et l'enjeu est la liberté des fermiers, qui seraient ruinés par le Mercanti s'il ne perdait le « rodéo » (course spéciale de l'ouest) gagné par son fils. Comme de bien entendu, une jolie fille est la récompense d'un tel exploit.

Des scènes sportives insurpassables.

Oh ! les belles courses, le « rodéo » insensé, où l'on voit l'intrépide « Boy » sauter d'un cheval en plein galop sur la croupe d'un taureau furieux, puis maîtriser ce dernier en le couchant à flanc par les cornes ! Que d'intrépidité, que de force, que de hardiesse ! !

Faveur qui sera très appréciée par le public, c'est la présentation d'une récente création de la toute charmante et spirituelle Laura la Plante :

Miss Flirt

dont les connaisseurs en diront des nouvelles !

Lisez L'ÉCRAN
Paraît tous les Jeudis

PALACE-GENÈVE

Du Vendredi 21 au Jeudi 27 Janvier 1927

Semaine de Gala

AU COLISÉE rue d'Italie :: GENÈVE

Du Vendredi 21 au Jeudi 27 Janvier 1927

Programme charmant et de bon goût! **NORMAN KERRY** dans

LE FILS DU MERCANTI

Grande comédie d'aventures

LAURA LA PLANTE dans **Miss Flirt** COMÉDIE GAIE ET PLEINE DE CHARME

APOLLO-CINÉMA

Du Vendredi 21 au Jeudi 27 Janvier 1927

L'adaptation intégralement fidèle de la célèbre opérette viennoise de LÉO FALL

LA DIVORCÉE

7 actes où les scènes spirituelles varient avec les scènes émouvantes.

MADY CHRISTIANS la célèbre interprète de **Rêve de Valse** dans le rôle de GONDA DES GLYCINES

Et l'on se demande ce qui est le plus à admirer: l'œuvre célèbre de l'opérette ou la réalisation cinématographique, car cette production nous laisse littéralement sous le charme; c'est le film qui s'impose à l'attention et à l'émerveillement de tous les publics. *Les Journaux.*

Partition musicale complète exécutée par l'orchestre Kaufmann renforcé avec les plus belles œuvres viennoises. **Matinée Dimanche et Jeudi.**